

L'enthousiasme qu'a produit cette histoire parmi le peuple des lecteurs, doit être moins attribué à la singularité des aventures qu'elle présente, qu'au caractère violent & indompté du héros, qui malgré le soin qu'il a de raconter tout à son avantage, laisse échapper trop de vérités pour intéresser généralement les âmes vertueuses & raisonnablement sensibles. Sa haine forcenée contre le christianisme, ses sarcasmes contre l'Écriture-Sainte, les serviteurs de Dieu & les ministres de son culte, sarcasmes énoncés d'une manière brutale & indignes même d'un incrédule qui a quelques sentimens d'honneur (a); voilà ce

---

(a) Que penser du passage suivant. „ Dans ma  
 „ vie, je me suis adressé quelquefois à des mo-  
 „ nasteres pour y chercher des secours ou des  
 „ conseils; j'ai réellement pensé, d'après leur  
 „ conduite, que *chaque honnête homme* *devroit con-*  
 „ *tribuer pour sa part de bois, d'huile & de feu*  
 „ *pour extirper cette race* „. Trenck qui s'adresse  
 „ à des monasteres pour des **CONSEILS**; cela est affu-  
 „ rément bien édifiant. Quant aux secours, on voit  
 par toute la *Vie, écrite par lui-même*, qu'ils ne  
 pouvoient pas être plus mal employés. Mais que  
 les religieux, pour avoir eu un si bon discernement  
 dans la distribution des secours qu'ils répandent à  
 pleines mains (de l'aveu de leurs plus grands ennemis);  
 que pour avoir eu assez de discernement pour apprécier  
 le demandeur, ils doivent être *bouillis dans l'huile*; c'est là  
 une sentence qui fait regretter aux amis de l'humanité  
 qu'un tel homme soit sorti de la prison de Magdebourg.  
 — Quand Trenck ne parle pas de *feu & d'huile*, il  
 devient agréable, & dit sur les religieux, les femmes  
 & la mort les choses les plus ingénieuses. Par exemple:  
 „ Les belles femmes  
 „ réjouissent encore présentement mon âme, qui  
 „ lutte contre la vieillesse & les infirmités; &